

GAES 2025/2026

Programme session à Toulouse

24-26 novembre 2025

Groupe artistique
d'exploration
scientifique

**Savoir des limites,
limites aux savoirs**

[Sommaire]

PRÉSENTATION DU GAES _____ 3

PRÉ-PROGRAMME SCIENTIFIQUE TOULOUSE — 5

INVITÉ·ES GAES 2025-2026 _____ 6

BIOGRAPHIES ARTISTES _____ 6

BIOGRAPHIES DOCTORANT·ES _____ 9

BIOGRAPHIES SCIENTIFIQUES _____ 11



Présentation du GAES

GROUPE ARTISTIQUE D'EXPLORATION SCIENTIFIQUE

L'**Hexagone Scène** nationale à Meylan organise en collaboration avec le **Quai des Savoirs** à Toulouse des temps d'exploration **scientifique** à destination des **artistes**. Ces temps de découverte sont conçus comme une immersion collective entre tous les participants, autant artistes que **scientifiques**. L'objectif est la **transmission de connaissances** autour de sujets scientifiques, dispensées par les scientifiques invités, pour faire naître échanges et confrontations entre les **imaginaires** scientifiques, artistiques et les **représentations** collectives et individuelles.

DEUX SESSIONS, DEUX DATES, DEUX LIEUX

Le GAES est organisé en 2 modules.

Première session : Toulouse, du 24 au 26 novembre 2025 au Quai des Savoirs à Toulouse

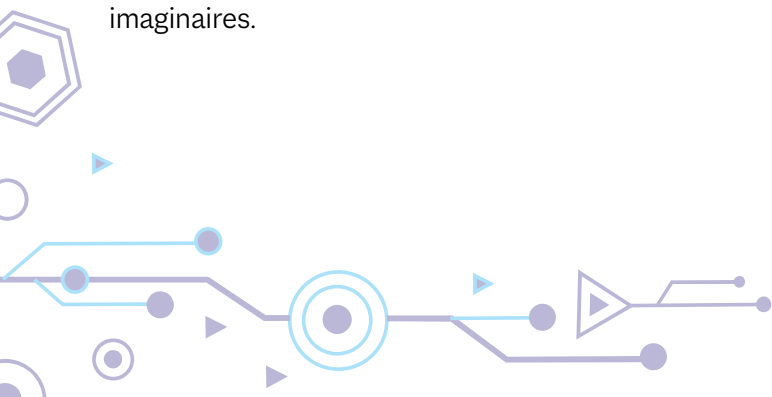
Seconde session : Grenoble, du 19 au 21 janvier 2026 à L'Hexagone/Atelier Arts Sciences.

LES ARTISTES INVITÉS

Au nombre de 10, les artistes sélectionnés pour le GAES 2025 sont reconnus sur les scènes artistiques contemporaines. Ils/elles sont metteur.e.s en scène, auteur.e.s, comédien.ne.s, plasticien.ne.s, photographes... Ils appartiennent à des champs artistiques variés mais se rejoignent sur un intérêt commun : approfondir leurs connaissances et confronter leurs représentations, nourrir leur curiosité et leurs imaginaires.

LES SCIENTIFIQUES INVITÉS

Le GAES fait intervenir des chercheurs, des académiciens du territoire. Les scientifiques interviendront pour partager et transmettre leurs connaissances, exposer leurs champs de recherche spécifiques, au profit des artistes. Au-delà des objectifs de transmission de savoir, ils confronteront avec les artistes leurs représentations et leurs opinions sur leur sujet de recherche. L'échange, le partage et le débat sont les maîtres mots du GAES afin que chaque participant nourrisse et fasse évoluer son imaginaire. Les partenaires souhaitent également associer à la cohorte d'artistes invités quatre doctorants qui, comme eux, participeront aux deux sessions pour davantage décloisonner les pratiques.



LES THÉMATIQUES DU GAES 2025/2026 : SAVOIR DES LIMITES, LIMITES AUX SAVOIRS

Pour sa **quatrième édition**, le GAES (Groupe Artistique d'Exploration Artistique) s'intéresse à la production des savoirs et ses limites. À travers **2 séances d'exploration de 3 jours**, l'Hexagone et le Quai des Savoirs, en complicité avec les institutions de la recherche scientifique partenaires, proposent d'interroger ce qui relie les **enjeux sociétaux, environnementaux** et **démocratiques** contemporains à la **production de connaissance**.

La **révolution industrielle** prend son origine et s'appuie sur le développement de nouvelles techniques et l'accroissement des connaissances scientifiques. Elle s'accompagne, dès le 19ème siècle, d'une **philosophie du Progrès**, postulant que demain sera nécessairement meilleur qu'aujourd'hui grâce au développement scientifique et technique. L'enjeu est le **dépassement systématique des limites** : aller plus vite, plus loin, plus petit, plus grand... Souvent considérées comme des obstacles, ces limites sont toutes physiques, matérielles, humaines et même naturelles et culturelles. Un siècle et demi plus tard, les faits s'accumulent et le constat de l'échec de cette philosophie est chaque jour moins discutable.

Deux siècles de recherche dans de multiples disciplines ont pourtant déjà exploré une autre approche de la question des limites : celle de leur étude et de leur compréhension comme des **éléments positifs**, au bénéfice de l'adaptation de nos modes de vie et de celle des **générations à venir**.

Comment construire aujourd'hui et pour demain de **nouveaux imaginaires** dont les héros ne seraient plus des conquérants d'espaces terrestres, maritimes, spatiaux, ni les pourfendeurs du temps et de l'essence du vivant, éradiquant tout inconfort, tout vieillissement, toute perspective de laisser la place ? Comment nous **projeter collectivement** dans des imaginaires où les limites ne seraient plus à repousser mais à épouser ? Entre novembre 2025 et janvier 2026, le GAES #4 sera ainsi l'occasion d'une intense plongée au cœur des institutions et au plus près des personnes qui **produisent et diffusent le savoir**. L'opportunité pour les participantes et participants d'interroger avec elles et eux le cercle vertueux ou vicieux de connaître les limites à ce que nous pouvons/devons/souhaitons connaître.

L'HEXAGONE SCÈNE NATIONALE



L'Hexagone Scène nationale est un théâtre pluridisciplinaire de 540 places situé à Meylan dans l'agglomération grenobloise dont le projet s'articule autour de trois axes : la relation arts et sciences, les arts numériques comme sphère d'expérimentation pour la création et la relation nature|société.

Le théâtre s'intéresse à toutes les formes de spectacle vivant et explore d'autres champs artistiques comme celui des arts plastiques et des arts visuels. Le projet artistique et culturel intègre et engage fortement les registres de pluridisciplinarité d'une scène nationale, et s'inscrit dans les missions de production, de création, de diffusion d'une scène nationale. Au-delà de ces missions, l'Hexagone développe depuis 2002 des activités de recherche autour de la relation entre les arts et les sciences.

Ainsi, il a créé en 2007 l'Atelier Arts Sciences avec le CEA de Grenoble et collabore activement avec l'Université Grenoble Alpes (la Maison des Sciences de l'Homme, Litt&Arts, Département de philosophie, IEP, INP ENSE3, ...). Par ailleurs, l'Hexagone a renforcé son activité de production et collabore avec de nombreux réseaux de création et de diffusion nationaux et internationaux.

LE QUAI DES SAVOIRS

Le Quai des Savoirs est une structure de la métropole toulousaine dédiée à la culture scientifique et au futur. Chaque année, il propose une programmation culturelle centrée sur une thématique sociétale, incluant des ateliers pour les jeunes, des masterclass, des rencontres-débats, de l'édition numérique et des événements mêlant artistes et scientifiques. Ce lieu de partage des savoirs tourné vers la culture contemporaine comprend un grand espace d'exposition mais aussi des lieux d'accueil d'associations, un incubateur de startup, de coworking, un plateau média et un studio de résidences d'artistes.



Pré-programme scientifique à Toulouse

JOUR 1 - LUNDI 24 NOVEMBRE

Quai des Savoirs, 39 Allées Jules Guesde, 31000 Toulouse

- 13h30-14h00 Accueil café
- 14h00-15h00 Introduction de la session et tour de table participants
- 15h00-16h20 Catherine Jeandel, Directrice de recherche émérite au CNRS, océanographe géochimiste, travaille au Laboratoire d'études en géophysique et océanographie spatiales (LEGOS) - *Au-delà de la plage...*
- 16h20-16h40 Pause
- 16h40-18h30 Steve Hagimont, Maître de conférences en histoire contemporaine, directeur adjoint du Laboratoire des sciences sociales du politique (LaSSP) à Toulouse - *Sans limite. Petit tour d'horizon de l'appropriation de la Terre depuis deux siècles*
- 20h00 Dîner

JOUR 2 - MARDI 25 NOVEMBRE

Visite Station d'écologie théorique et expérimentale MOULIS - Ariège

- 08h30 Départ du Quai des savoirs
- 10h30 Accueil, présentation de la station (C.Parmesan - J.Montoya)
- 11h15 Visite des grottes (O.Guillaume)
- 12h00 Déjeuner sur place
- 13h30 Suite visite plateformes / principalement aquatron (Simon Blanchet)
- 14h30 Rencontres/discussion avec les chercheurs intéressés
- 16h00 Départ avec arrêt au Métatron terrestre de Caumont (10km de la station et sur le trajet de retour)
- 17h00 Départ vers Toulouse
- 20h00 Dîner

JOUR 3 - MERCREDI 26 NOVEMBRE

Quai des Savoirs, 39 Allées Jules Guesde, 31000 Toulouse

- 09h00-09h15 Accueil café
- 09h15-10h45 Iris-Amata DION, docteure en science de l'Atmosphère et du Climat - *Horizons climatiques*
- 10h45-11h00 Pause
- 11h00-12h15 Julien WEISBEIN, Professeur de science politique à Sciences-Po Toulouse et directeur du Laboratoire des sciences sociales du politique (LaSSP) à Toulouse - *Savoirs des politiques des limites/ Limites des savoirs du politique*
- 12h15-12h45 Bilan et conclusion
- 12h45-14h00 Déjeuner au Quai des Savoirs

Invité·es Gaes 2025-2026

BIOGRAPHIES ARTISTES

Maxime Riché



Maxime Riché est artiste-chercheur et photographe français. Son travail explore notre refus des limites physiques et philosophiques et ses conséquences sur l'habitabilité du monde. Par une approche qu'il qualifie de « documentaire spéculatif », il rompt avec les allures d'objectivité du médium et explore l'insistance des possibles afin de suggérer les choix qui se présentent à nous et que nous devons opérer. Ses travaux, récompensés par de nombreux prix en France et à l'étranger, en mettant l'accent sur l'expérience sensible de la matière de ses sujets, proposent une réflexion sur le paysage, les corps et à travers eux, notre relation à nos lieux de vie. Diplômé en ingénierie (École Centrale, Columbia, Cambridge) et formé en photographie à Gobelins, il est actuellement doctorant en recherche et création à CY Cergy Paris Université/ENSAPC.

Léon Lenclos



Léon Lenclos est né au printemps 1995 dans une ville avec un nom de fleur. Il passe les 18 premières années de sa vie entre l'enfance et l'adolescence et les 5 suivantes à l'École Nationale d'Arts de Paris Cergy où il s'amuse bien. Depuis, il fait principalement des spectacles et d'autres trucs souvent liés à la bédé, au dessin-animé, à internet, aux jeux-vidéos, et autres arts mineurs. Il vit à Marseille depuis 2020.

Marion Baeriswyl



Danseuse et chorégraphe, Marion Baeriswyl est basée à Genève. Co-fondatrice du Projet H107, un lieu pour la création en arts vivants, et artiste invitée au théâtre du Galpon, elle s'intéresse aux contextes de création, de représentation et de transmission. Elle s'est formée à l'Atelier Danse Manon Hotte/Cie Virevolte avant de créer ses premières pièces et faire un bachelor en Histoire de l'art et Histoire et Esthétique du cinéma aux Universités de Genève et Lausanne. Depuis 2015, elle travaille en duo avec le musicien D.C.P et développe une pratique chorégraphique de lenteur et d'écoute du corps en mouvement. Leur collaboration a donné lieu à plusieurs créations, qui enquêtent sur le rapport de l'humain au tissu du vivant et s'inspirent de phénomènes naturels pour mettre le public dans une attention au présent, utilisant le temps comme outil exploratoire, prisme de lecture et déclencheur de sensations.

Hortense Belhôte



Hortense Belhôte est actrice, autrice et historienne de l'art. Elle est la créatrice de Merci de ne pas Toucher, une web série Arte réalisée par Cécilia de Arce, qui décrypte les chefs d'œuvre de l'art classique européen. Comédienne, elle a joué pour le théâtre et le cinéma. Titulaire d'un Master 2 en histoire de l'art, elle a enseigné dans des écoles d'art. À la croisée de ses pratiques, elle a créé ses 6 conférences spectaculaires. En 2024, sa résidence au Musée d'Orsay donne lieu aux spectacles Escape Game et au livre Sortez du cadre, publié au Seuil en 2025.



Natacha Dubois

Natacha Dubois est dramaturge, metteuse en scène et comédienne. Après une formation au conservatoire de Grenoble, une maîtrise de philosophie à l'université de Grenoble et le Master de mise en scène et dramaturgie de l'Université Paris X, elle fonde la Cie INFINI DEHORS. Depuis une dizaine d'années, elle oriente l'adresse de son travail en direction de la jeunesse et accompagne depuis ses créations de médiation. D'un travail à la croisée du théâtre, du théâtre d'objets ou marionnettique, des arts du récit, de la musique, sa compagnie s'attache à révéler certains contours de notre monde, fouillant dans les sciences humaines, la littérature et les écritures théâtrales pour tenter de comprendre le présent et notamment le lien de l'homme à son territoire et aux autres vivants.



Clément Edouard

Compositeur, artiste sonore, Clément Edouard s'intéresse à la manière dont le son perturbe nos états de conscience et modifie notre rapport aux lieux, aux temps, à ce.ux qui nous entourent.

Il crée des dispositifs sonores immersifs, qui relie matière, humain et sensible, dans un temps de rencontre et de transformation.

En 2022, la création SEUIL nous invite à visiter un entre deux mondes, plateaux vibrant, respiration lumineuse, hexaphonie et ensemble vocal nous accompagne vers un état hypnagogique. SEUIL reçoit les bourses à l'écriture de la SACD Beaumarchais et du Ministère de la Culture. En 2024 il poursuit cette démarche avec la création HYPERTEMPS, projet d'installation et de performance sonore sur la notion de temps, de rythme et de cycle.



Mathilde Reynaud

Mathilde Reynaud, artiste numérique et multimédia, née en 1994, vit et travaille à Saint-Étienne (Loire, France).

Diplômée de l'École supérieure d'Art et Design de Saint-Étienne, elle a également étudié à la Kookmin University en Corée du Sud. Elle a poursuivi son parcours en intégrant l'Unité de Recherches Numériques à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon, avant de rejoindre le Fresnoy - Studio national des arts contemporains durant deux ans.

Sa pratique artistique s'articule autour de l'image de synthèse 3D, un médium qu'elle aborde comme un outil d'empowerment, avec un regard féministe. Au moyen d'installations, de vidéos et de jeux vidéo, elle explore les liens que nous tissons avec les environnements virtuels et les écosystèmes qu'ils génèrent. À travers ceux-ci, elle tente de construire des discussions entre ces possibles qui coexistent entre réel et virtuel.

En s'appuyant sur des concepts comme l'ontophanie - la manière dont les systèmes techniques orientent l'apparition d'un phénomène -, elle interroge la façon dont les outils numériques façonnent notre perception du monde.

Son travail, construit autour de fabulations, glisse vers une forme de science-fiction, ouvrant des espaces de réflexion sur le vivant, la nature, l'altérité, le féminisme et le quotidien. Des récits qui proposent le sensible et l'attention à l'autre comme manière d'exister, pour imaginer d'autres futurs technologiques.

Son travail a été présenté en France, en Corée du Sud, en Lettonie, en Arménie et au Sénégal.



Fabien Léaustic

Fabien Léaustic mène une recherche à l'intersection des arts, des sciences et de l'anthropologie contemporaine. Il expose son travail en France ou à l'étranger, dans des institutions publiques comme le Palais de Tokyo, le Centquatre, la Cité des Sciences et de l'Industrie à Paris, ou dans des structures indépendantes telles que la Fondation Vasarely à Aix-en-Provence ou la Villa Emerige à Paris. Son œuvre est aussi montrée à l'occasion des plus importantes manifestations françaises d'art nouveaux-médias comme la biennale Némou ou encore la biennale Chronique. Son engagement artistique pour la réconciliation des écologies environnementale, sociale et subjective sous tend son expertise dans le champ des pratiques artistiques qui intègre le vivant, l'écoconception et la valorisation des divers acteurs qui interviennent dans le processus de création. Après deux années de résidence à la cité internationale des Arts de Paris, dans le Marais puis à Montmartre, Fabien Léaustic intègre le programme SACRe (Sciences, Art, Création, Recherche) de l'université de recherche Paris Sciences et Lettres où il obtient son doctorat en 2023. Présentant comme particularité d'être aussi diplômé d'une école d'ingénieur, Fabien Léaustic développe des collaborations avec des laboratoires scientifiques et explore les grandes problématiques de l'ère anthropocène au travers des biotechnologies, de la biologie cellulaire, de la mécanique des fluides ou encore de la dynamique des systèmes vivants. Sa pratique puise dans les savoirs faire industriels des domaines de l'agro-alimentaire, de la production énergétique, ou des techniques extractivistes pour sonder les questions ontologiques du XXI^e siècle.



Zelda Soussan

Elle se forme à la mise en scène d'interventions urbaines lors d'un master au Brésil et d'un cursus à la FAI-AR (Formation Supérieure d'Art en Espace Public -Promo 6). Elle crée le LUIT (Laboratoire Urbain d'Interventions Temporaires) en 2015, dans l'idée de développer des pratiques théâtrales en espace public naissant de l'observation du territoire et de travailler sur de nouvelles modalités de participation du public. Elle compose des fictions contextuelles qui infiltrent le réel, des formes qui se construisent au fur et à mesure d'un dialogue avec le territoire dans lequel elles s'inscrivent.

Elle met en scène MARCHÉ NOIR (2018), À VENIR (2019), Manuel d'adaptation à la planète (2024), GÉNÉRATIONS F (2025), des pièces qui touchent à l'économie parallèle des désirs, le détournement du marketing territorial, le patrimoine immatériel, les stratégies d'adaptations collectives au changement climatique, les générations futures.

Elle développe également des projets de territoires qui s'inscrivent dans des temps plus longs, comme le Don de l'Aval, un projet avec le Collectif Vers un Parlement de Loire et la Grande Remontée (2025), ou l'accompagnement du chantier de la réouverture de la Vieille Mer, une rivière enterrée en Seine Saint Denis, avec Des ricochets sur les Pavés et la Fondation Carasso (2025-2028).



Eva Vedel

Eva Vedel (27 ans) est artiste et designer, diplômée d'un diplôme de recherche (PhD) en design rattaché au programme Objets et arts de faire computationnels de l'ECOLAB Orléans. Cofondatrice du duo artistique Kairos, elle explore la notion de temps à travers le prisme du numérique. Son travail s'inscrit dans une démarche d'art-science, mêlant algorithmes, art génératif et données, qu'elle utilise à la fois comme outils de création et comme sujets d'étude. Entre virtuel et tangible, elle conçoit des œuvres qui interrogent la place du numérique dans notre société contemporaine.

Invité·es Gaes
2025-2026

BIOGRAPHIES DOCTORANT·ES

Antoine Lacquement



Antoine Lacquement (ED de physique - astrophysicien) - GRE
Doctorant en astrophysique à l'Université Grenoble Alpes, il travaille sur l'architecture et la dynamique des systèmes planétaires. Son travail cherche à comprendre l'évolution de ces systèmes en comparant des observations à des simulations numériques, ce qui l'amène à rencontrer les limites de nos capacités de modélisation, de prédiction, mais aussi d'observation. Participer au GAES est pour lui une manière d'ouvrir ses questionnements à d'autres formes de pensée, et de redonner du sens à sa pratique scientifique.

Louise Edrei



Doctorante en science politique au Laboratoire des Sciences Sociales du Politique (LaSSP), Sciences Po Toulouse et ATER à l'Institut d'Urbanisme de Lyon, Université Lyon 2 Lumière - directeur de thèse : Julien Weisbein
Titre de sa thèse : Fabriquer la résilience. Institutionnalisation d'un concept dans l'action publique environnementale de la métropole toulousaine.
Résumé : La thèse retrace la trajectoire de la notion de « résilience » dans l'action publique locale à Toulouse Métropole. Devenue un mot d'ordre incontournable, mais aux contours flous, la résilience se diffuse partout : dans les discours politiques, dans les outils de planification, dans l'organisation interne des services comme dans les pratiques professionnelles des agents. L'enquête met en lumière comment cette présence généralisée s'accompagne d'un travail d'institutionnalisation au sein de la bureaucratie locale. Elle montre surtout que, si la résilience traverse l'ensemble des politiques, elle transforme particulièrement les métiers de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire. En s'imposant comme un instrument de pouvoir, elle redéfinit les pratiques professionnelles et alimente le tournant néo-managérial des politiques environnementales locales.



Jeanne Montenvert

Jeanne Montenvert est doctorante en quatrième année à l'Université Grenoble Alpes, au sein du laboratoire Litt&Atrs (EDLL - GRE). Après avoir étudié les contes et la fantasy dans son mémoire de master sous la direction de Laurent Demanze, elle travaille désormais sur une thèse intitulée "Raconter la montagne au XXIème siècle : une littérature au risque de l'Anthropocène", sous la direction de Catherine Mariette. Elle se concentre sur la littérature alpine contemporaine, notamment au regard des enjeux écologiques actuels, et étudie ce que cette littérature dévoile des relations entre les êtres humains et les montagnes.

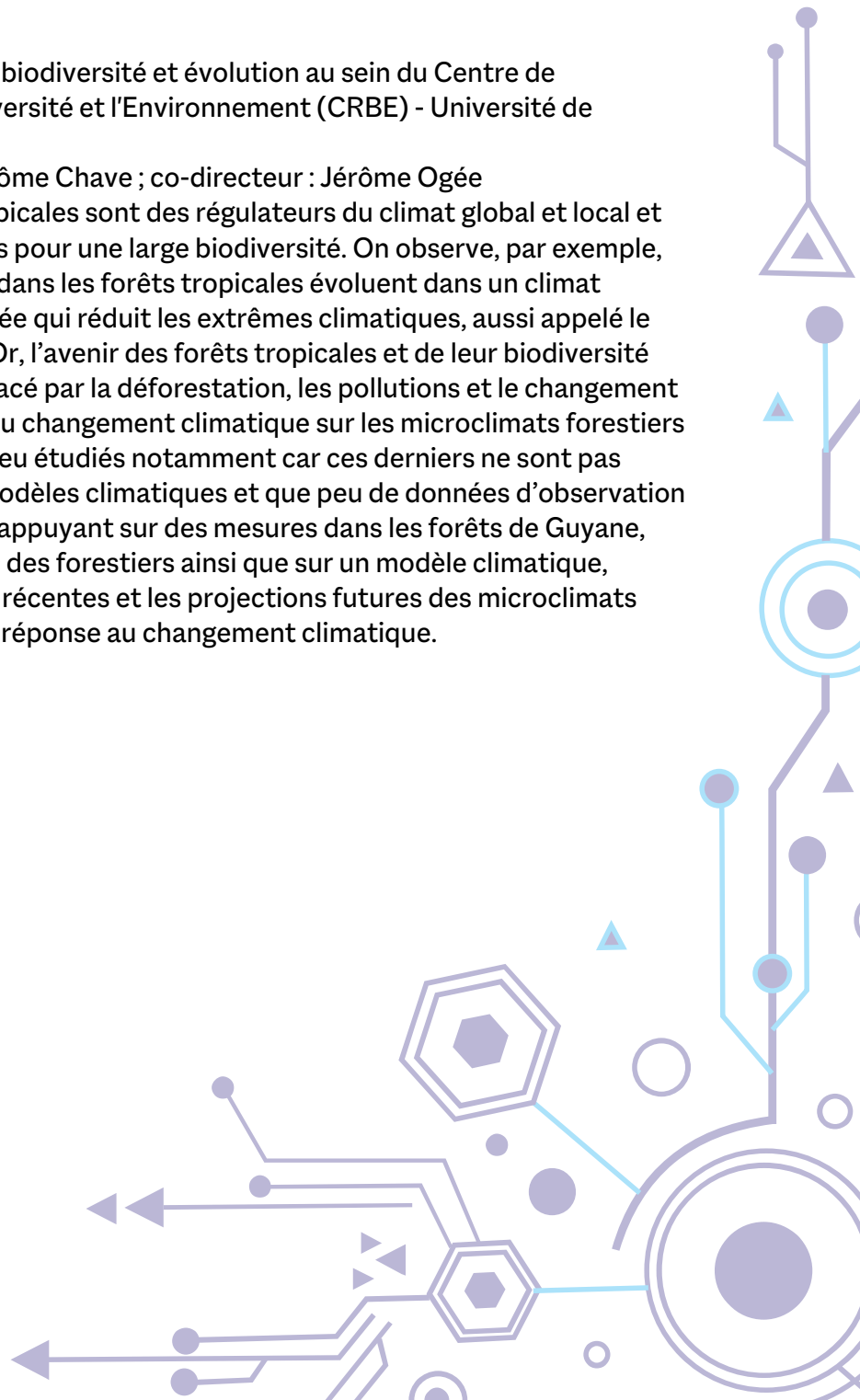


Gabriel Hes

Doctorant en écologie, biodiversité et évolution au sein du Centre de Recherche sur la Biodiversité et l'Environnement (CRBE) - Université de Toulouse.

directeur de thèse : Jérôme Chave ; co-directeur : Jérôme Ogée

Résumé: Les forêts tropicales sont des régulateurs du climat global et local et constituent des refuges pour une large biodiversité. On observe, par exemple, que les espèces vivant dans les forêts tropicales évoluent dans un climat tamponné par la canopée qui réduit les extrêmes climatiques, aussi appelé le microclimat forestier. Or, l'avenir des forêts tropicales et de leur biodiversité est, actuellement, menacé par la déforestation, les pollutions et le changement climatique. Les effets du changement climatique sur les microclimats forestiers tropicaux demeurent peu étudiés notamment car ces derniers ne sont pas représentés dans les modèles climatiques et que peu de données d'observation sont disponibles. En m'appuyant sur des mesures dans les forêts de Guyane, sur des entretiens avec des forestiers ainsi que sur un modèle climatique, j'explore les évolutions récentes et les projections futures des microclimats forestiers tropicaux en réponse au changement climatique.



Invité·es Gaes
2025-2026

BIOGRAPHIES SCIENTIFIQUES



Gladys Barragan-Jason

Chercheuse en psychologie de conservation à la Station d'écologie théorique et expérimentale du CNRS à Moulis.



Iris-Amata Dion

Iris-Amata Dion est docteure en science de l'Atmosphère et du Climat. En 2024, rattachée au Centre national de la recherche scientifique (CNRS), elle coordonne un projet de recherche qui porte sur l'évolution des forêts dans le monde. Alarmée par les conclusions des rapports du GIEC et touchée par les témoignages émouvants de certains de ses collègues et auteurs de ces rapports, elle se lance dans un projet de bande dessinée de vulgarisation. Créatrice en divers arts manuels, elle affectionne le travail de textes par le dessin, la peinture ou l'image. Dès son enfance, elle réalise des petits courts-métrages puis obtient la bourse Zellidja à ses 19 ans pour réaliser un long-métrage documentaire en Amazonie. Plus tard, elle participe à la réalisation de documentaires pour TV5Monde. La BD Horizons Climatiques publiée en 2024 combine ses deux passions, les sciences du climat et le travail de l'image, qu'elle utilise comme un outil de vulgarisation et de militantisme pour porter le message de l'urgence climatique au grand public.



Simon Blanchet

Hydrobiologue et directeur de recherche au CNRS à la Station d'Écologie Théorique et Expérimentale (SETE) à Moulis en Ariège, où il étudie la diversité intraspécifique dans les écosystèmes aquatiques.



Olivier Guillaume

Ingénieur de recherche spécialisé en écologie cavernicole et directeur technique de la Station d'Ecologie Expérimentale du CNRS à Moulis.



Steve Hagimont

Steve Hagimont est maître de conférences en histoire contemporaine à Sciences po Toulouse, spécialiste de l'histoire des rapports à l'environnement, de la protection de la nature, de l'aménagement du territoire, avec une focale plus particulière sur les montagnes. Après avoir consacré sa thèse à l'histoire du tourisme dans les Pyrénées depuis la fin du XVIIIe siècle, il travaille désormais sur l'histoire des sports d'hiver en Europe. Il a participé à la fondation de plusieurs collectifs interdisciplinaires consacrés à la compréhension des bouleversements écologiques et climatiques, leurs causes et leurs conséquences, et à la publication d'ouvrages de synthèse et de participation au débat public parmi lesquels, pour les deux derniers, La Terre perdue. Une histoire de l'Occident et de la nature (dirigé avec Charles-François Mathis, Tallandier, mars 2025) et Greenbacklash. Qui veut la peau de l'écologie ? (avec Laure Teulières et Jean-Michel Hupé, Le Seuil, octobre 2025).



Catherine Jeandel

Directrice de recherche émérite au CNRS, océanographe géochimiste, travaille au Laboratoire d'études en géophysique et océanographie spatiales (LEGOS), où elle étudie la géochimie marine pour comprendre les mécanismes qui déterminent le fonctionnement de l'océan, en particulier les interactions continents-océans. Elle a effectué plus d'une quinzaine de campagnes en mer, et coordonne un projet mondial d'exploration géochimique des mers intitulé GEOTRACES. Elle a été directrice de l'Observatoire Midi-Pyrénées de novembre 2022 à janvier 2024. Elle s'attache à associer l'art et le climat (vidéos, expositions, dramaturgie) et aime parler de sa passion de chercheuse et d'océanographe à tous les publics, y compris ceux qui se trouvent à l'écart de l'accès à la culture scientifique. Ainsi, dans le cadre de l'association « Les étoiles brillent pour tous », elle donne des conférences dans les hôpitaux et les prisons. Elle est aussi l'une des initiatrices toulousaines du Train du climat qui a sillonné la France en 2015, à l'occasion de la COP21, et a participé en 2024 à la « Tournée du Climat et de la Biodiversité », suite logique du Train.



José Montoya

Directeur de recherche à la Station d'écologie théorique et expérimentale du CNRS à Moulis, et actuellement directeur scientifique adjoint de la Station. Ses recherches visent à comprendre la dynamique de la biodiversité et à prédire les effets du changement global sur les écosystèmes. Il a été pionnier dans l'introduction de concepts et de modèles issus de réseaux complexes en écologie en montrant que ces nouveaux modèles sont cruciaux pour prédire les effets de la perte d'espèces à travers le réseau alimentaire, et pour comprendre le fonctionnement des écosystèmes. La plupart de ses travaux actuels se concentrent sur la prédiction de l'effet combiné du réchauffement climatique et de la fragmentation sur la biodiversité, la dynamique des communautés et le fonctionnement des écosystèmes. L'approche de ses recherches est intégrative, combinant le développement et l'application de la théorie, les mésocosmes et les expériences en laboratoire, ainsi que les analyses de grandes bases de données.



Camille Parmesan

Actuellement directrice de la Station d'écologie théorique et expérimentale du CNRS à Moulis, ses recherches portent sur les impacts du changement climatique sur les plantes et les animaux sauvages. Les premiers travaux ont détaillé les aspects comportementaux, écologiques et évolutifs des interactions insecte/plante. Sa recherche sur les impacts biologiques du changement climatique anthropique dans les systèmes naturels s'étend des travaux de terrain détaillés sur les espèces et communautés de papillons individuels aux analyses synthétiques des impacts mondiaux sur une large gamme de plantes et d'animaux à travers les biomes terrestres et marins. Elle a co-écrit des évaluations des impacts du changement climatique sur les systèmes naturels aux niveaux national et mondial, ainsi que sur les impacts connexes sur les insectes nuisibles agricoles et sur la santé humaine, en particulier à travers les changements dans les vecteurs animaux sauvages et les réservoirs de maladies.



Julien Weisbein

Julien Weisbein est Professeur de science politique à Sciences Po Toulouse et Directeur du LaSSP (Laboratoire des sciences sociales du politique). Ses travaux interrogent les effets de la crise environnementale sur la régulation de nombreux domaines d'action publique, notamment les politiques urbaines et les politiques maritimes. Pour ces secteurs, il interroge notamment la contribution des acteurs extérieurs au périmètre public, comme les collectifs de riverains face à la surchauffe urbaine ou bien les surfeurs mobilisés dans la défense des environnements côtiers et des vagues. Il mène par ailleurs un travail conceptuel autour de la notion de « politisation ordinaire ».



Comité de pilotage

HEXAGONE / ATELIER ARTS SCIENCES

Meylan - Grenoble

Jérôme Villeneuve - Directeur de l'Hexagone Scène nationale - Meylan

Léa Deshusses - Cheffe de projet EXPERIMENTA

Nathaly Brière - Chargée des relations entre les artistes et les chercheurs CEA

QUAI DES SAVOIRS

Toulouse

Laurent Chicoineau - Directeur du Quai des Savoirs

Marina Léonard - Responsable de la programmation, de la création et des médias

Francesca Useli Bacchitta - Chargée de programmation

Contacts équipe Quai des Savoirs

Marina LEONARD

marina.leonard@toulouse-metropole.fr

06 73 08 04 05

Francesca USELI BACCHITTA

francesca.uselibacchitta@toulouse-metropole.fr

05 81 91 77 64

Corinne CASTEL-DAYDE

Assistante de direction responsable relations résidents

corinne.casteldayde@toulouse-metropole.fr

06 11 79 67 57